



# PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

Dimanche 8 novembre 2020

## HOMELIE TRENTE-DEUXIEME DIMANCHE T O

Chers amis,

Quelle belle parabole le Seigneur nous livre aujourd'hui. Quoi de plus beau qu'un mariage, fête de l'Amour, de deux êtres qui s'aiment, à l'image de Dieu, Créateur qui aime ses enfants. Cette parabole relate ce que Jésus a vécu à son époque. D'ailleurs tout son enseignement part du vécu des habitants de son pays. Ce récit n'a rien d'étrange même si on ne parle pas de la mariée. C'est une scène tout à fait courante, aujourd'hui encore, dans les pays arabes.

Par cette parabole, Jésus nous rappelle notre destinée, à savoir notre passage au festin des joies éternelles. Ainsi Jésus arrivant au terme de sa vie, parle du Royaume à venir. Jésus invite ses compagnons de route et tous ceux qui l'entendent à ne pas se décourager et à ne pas se laisser prendre par la fatigue et l'usure. Or nous connaissons toutes et tous des gens pour qui la nuit est noire, des gens qui sont fatigués d'attendre, déçus devant leurs espoirs éteints et qui laissent parfois leur vie glisser vers le néant. L'obscurité est signe de mort, de désespérance. Par contre, la lampe allumée est signe de vie et d'avenir. Jésus est cette Lumière qui invite à ne pas s'arrêter en chemin et à dépasser toutes les étapes difficiles déjà franchies. Les dix jeunes filles de la parabole sont semblables à nos réalités humaines, par la diversité des situations, de l'éducation reçue et de l'espoir qui motive les façons de vivre. Toutes ces personnes sont invitées à la même fête. L'aventure paraît belle, mais Jésus sait que la réalité est pleine de surprises.

A la venue de l'époux, celles qui ont des réserves n'hésitent pas à se remettre en route pour faire la fête en abandonnant les autres, elles qui hésitent et n'osent pas se montrer avant d'avoir autant d'huile que les premières. Elles ont oublié que même sans leur lampe allumée, elles

continuaient d'exister et que l'invitation leur était toujours offerte. Par cette parabole Jésus met en lumière un défaut de notre carapace humaine : Nous faisons plus confiance aux biens et aux choses qu'on possède, qu'aux qualités qui nous habitent. Aux dures réalités que connaît actuellement la France et tant d'autres pays : la pandémie, les attentats, Jésus annonce un monde de paix, de justice et de fraternité qu'il nous faut construire tous les jours. Mais la condition est d'y voir clair. Jésus ne demande pas de marcher en aveugle mais de tout faire pour mieux voir à quoi nous nous engageons et en prenant les moyens qui s'implorent.

Les jeunes filles qui entretiennent leur lampe nous rappelle l'exigence de la lumière. Dieu nous invite à un banquet où toutes et tous sont invités, à condition d'emprunter le chemin de la Lumière et de la Vérité. Puisseons-nous dépasser les convenances dans lesquelles notre monde nous enferme. L'essentiel, c'est de garder, bien vivant l'Amour que Dieu veut partager avec tous les hommes et femmes., N'oublions pas, aussi, que dimanche prochain, 15 novembre, ce sera la journée mondiale des pauvres et la journée nationale du Secours Catholique. Aussi je termine par un extrait du message de notre pape François à l'occasion de cette journée :

***« Tends ta main au pauvre » (Si 7, 32). La sagesse antique a fait de ces mots comme un code sacré à suivre dans la vie. Ils résonnent encore aujourd'hui, avec tout leur poids de signification, pour nous aider, nous aussi, à concentrer notre regard sur l'essentiel et à surmonter les barrières de l'indifférence. La pauvreté prend toujours des visages différents qui demandent une attention à chaque condition particulière : dans chacune d'elles, nous pouvons rencontrer le Seigneur Jésus qui a révélé sa présence dans ses frères les plus faibles (cf. Mt 25, 40). AMEN.***